



PROBLEMATISER

1. Présentation

Cette fiche méthodologique est le résultat de différents moments d'échanges entre professeurs de SES :

- Lors du stage académique sur la Problématique du 01/02/2017 - ESPE Rangueil ;
- Les commissions d'entente pour les épreuves du Baccalauréat ;
- Les stages à destination des personnels sous contrat.

Elle est aussi le fruit des emprunts faits à différentes ressources dont la consultation directe est profitable.

Elle a bénéficié du regard de spécialiste de Marie Josée Ramondetti, professeure de SES, auteur en 2006 d'une thèse sur la dissertation en SES¹.

Centrée sur les SES, elle peut aussi servir dans d'autres circonstances : préparation aux concours d'entrée à Science po et dans les IEP, concours général, ... Elle devra cependant être adaptée à chaque épreuve.

La question de la problématique fait l'objet chaque année lors de la commission d'entente de longues discussions. Cette fiche vise à la fois à les synthétiser et à tendre vers un consensus qui facilitera le travail de la prochaine commission.

2. Problématique : le mot et la chose

Les difficultés courantes pour les enseignants et les élèves :

- Peur d'un mot liée à l'imprécision des définitions usuelles ou à sa polysémie
- Difficultés pour engager et organiser la démarche d'apprentissage
- Difficultés pour en rendre compte
- Difficultés pour l'évaluer
- Différences entre disciplines en termes de définition(s) et/ou d'attentes.

Ce qu'il ne faut pas faire :

- Utiliser le mot à tout bout de champ ;
- Vouloir simplifier : il n'existe pas de définition « simple » de « problématique ». Au contraire, la simplification en supprimant des informations importantes rend la maîtrise de la notion et de la démarche plus délicate ;
- Parler de problématique en dehors de la dissertation.

¹ <http://www.theses.fr/2006AIX10051>



PROBLÉMATISER

Ce que l'on peut faire :

- Réserver l'usage de « problématique » à la dissertation²
- (en conséquence)... Ne plus utiliser *problématique* (en tant que substantif ou qu'adjectif qualificatif) dans le langage courant. Remplacer par *question, sujet, enjeu*, ou *difficile, délicat, complexe, épineux, sujet à débat...*
- Remplacer *problématique* qui semble imposer un seul résultat par *problématiser* qui met l'accent sur une démarche, par nature plus ouverte.

Ce que ce n'est pas :

- Une simple reformulation du sujet, qui peut engendrer un hors sujet ;
- Une liste de questions sans lien entre elles ;
- Un point de vue unilatéral, exclusif, partisan ;
- Une réponse simple ;
- ...

Ce que ça pourrait être :

Avant tout, un **processus** ... de problématisation :

- La problématisation consiste à examiner les relations, les tensions entre les termes d'un sujet à partir de leurs définitions.
- Elle doit rendre compte des débats scientifiques que le sujet induit.

3. Démarche méthodologique

Remarque préliminaire

La problématisation sera indispensable pour préparer un exposé, une dissertation. Elle n'est pas attendue pour les autres épreuves pour lesquelles l'accent est mis sur le raisonnement et l'argumentation³.

On problématise :

- En partant de la définition détaillée des termes du sujet, en s'appuyant le cas échéant sur leur polysémie : notion centrale, notion secondaire, verbe, locution introductive...
- En contextualisant le sujet et/ou en mettant en avant son côté intemporel,
- En soulignant les problèmes explicitement mais aussi implicitement posés, notamment les questions qui ne sont pas explicitement formulées

² Cf attendus des épreuves

³ Cf attendus des épreuves



PROBLEMATISER

dans le libellé mais qui sont sous-jacentes ;

- En dégagant ses enjeux et ses difficultés, voire ses contradictions ou les oppositions logiques entre les termes, donc en mettant en évidence l'intérêt du sujet (cf. Accroche) ;
- En conceptualisant ces enjeux, c'est-à-dire en faisant référence aux apports théoriques, aux mécanismes, au vocabulaire technique et/ou aux auteurs ;
- En montrant que la question/sujet, sous l'apparente simplicité de sa formulation, n'est pas simple et qu'une réponse satisfaisante requiert donc un cheminement, une démonstration rendant compte de cette complexité.

Quelles méthodes ?

Attention : le dossier documentaire ne doit pas être utilisé avant d'avoir problématisé le sujet⁴

L'importance du cheminement au brouillon

A) Lire et analyser rigoureusement le sujet :

A1) positionner le sujet dans le programme

- Identifier le questionnement dans le programme : discipline/questionnement/objectif d'apprentissage ;
- Notions attendues et auteurs, mots ou mécanisme clés.

A2) analyser méthodiquement

- Les termes du sujet
 - Le verbe-consigne, son mode et son temps
 - L'adverbe/locution
 - *Ce qui permet d'en déduire le type de sujet*
- Les notions centrales : définition, éventuelle polysémie, antonymes, qualificatifs associés, notions de champ sémantique/lexical.
- En repérant la structure de la phrase et les « petits mots » : adverbe, conjonction de coordination, ...
- Éventuellement le cadre spatio-temporel ou théorique pour faciliter la contextualisation⁵

B) Inventorier les questions implicites suscitées par le sujet, sans chercher

⁴ Sous peine de biaiser la perspective de l'élève et de réduire son horizon. En pratique, il peut être pertinent de distribuer uniquement le sujet dans la phase d'apprentissage. Une fois le travail de problématisation effectuée, le dossier documentaire viendra compléter, élargir, infirmer... le propos initial et rendra donc la problématisation d'autant plus riche.

⁵ ce cadre pourra être précisé ou défini après lecture du dossier documentaire si le sujet n'est pas explicite sur ce point



PROBLEMATISER

immédiatement la cohérence (brainstorming⁶) mais en veillant à ne pas perdre le sujet de vue⁷ (utilisation du vocabulaire du sujet et du cours, respect du cadre du programme, des OA en particulier⁸) ;

C) Effectuer une hiérarchisation, voire une sélection entre ces différentes questions en fonction d'un point de vue scientifique assumé (idée d'arbitrage) ;

D) Articuler l'ensemble à l'aide de connecteurs logiques afin de proposer un agencement pertinent de ces questions et des réponses apportées, ce qui formera un cheminement intellectuel logique permettant de rendre compte de façon personnelle (mais scientifique) de l'analyse du sujet et de sa complexité ;

E) Organiser sous forme de plan⁹.

4. Enjeux pédagogiques

2 objectifs d'ordre psychologique

- Décomplexer les élèves par rapport à un exercice redouté :
 - Commencer par une mise en situation personnelle¹⁰ sans citer le mot, sauf à la fin, pour montrer aux élèves que, comme M. Jourdain, ils problématissent sans en avoir conscience ;
 - Passer ensuite à des sujets plus traditionnels, en mobilisant l'actualité en lien avec les SES puis sur un « vrai » sujet¹¹ ;
 - En cours : expliciter le travail de problématiation pour chaque questionnement, ex post et/ou ex ante, pour montrer le caractère normal et nécessaire de la problématiation ainsi que ses liens avec les objectifs d'apprentissage ;
 - Veiller à la progressivité.

- Montrer l'utilité de la compétence « capacité à problématier » :
 - Pour les exposés ou les fiches d'actualité (dès la Seconde) ;
 - Pour la dissertation de SES en classe de Terminale ;
 - Dans l'enseignement supérieur.
 - Pour aiguïser son esprit critique (culture/formation générale/citoyenneté).

⁶ Par exemple en utilisant une carte heuristique

⁷ Le lien avec le sujet doit être explicite à chaque étape

⁸ Les objectifs d'apprentissage précisent l'angle d'analyse du questionnement

⁹ 2 ou 3 parties ; 2 ou 3 sous-parties à l'intérieur de chaque partie

¹⁰ Exemple : problématier la décision de sortie au cinéma

¹¹ Cf sujets 0 par exemple



PROBLEMATISER

- Il faut valoriser la dimension opérationnelle de l'exercice au-delà de la commande académique et mettre en avant l'intérêt du travail de problématisation pour rendre tout sujet intelligible, comme un lien entre complexité (du sujet, des questions posées, parfois cachées derrière une apparente trivialité) et accessibilité de la présentation ou de la réponse que l'on propose.
- On pourra souligner la double dimension pédagogique de cette démarche : accompagner l'élève pour maîtriser un exercice délicat ; accompagner le lecteur de la dissertation dans sa compréhension du raisonnement de l'auteur.
- Assumer les différences d'approche selon les disciplines
 - Par un travail interdisciplinaire (HG, HGGSP, français, philosophie en particulier¹²) ;
 - En admettant que le même mot puisse recouvrir plusieurs « choses » selon la discipline.

5. Boîte à outils

Quelques outils informatiques

- Padlet : outil collaboratif en ligne qui permet de créer et de partager des murs virtuels (<https://fr.padlet.com/>) ;
- Learningapps : créateur d'exercices interactifs en ligne. Ce site est également communautaire, les contributions de chacun sont mises à la disposition du plus grand nombre (<https://learningapps.org/>) ;
- Netquizpro 4 : créateur d'exercices interactifs permettant de réaliser des questionnaires à partir de 13 types d'exercices différents (logiciel gratuit à télécharger qui nécessite *quicktime* pour fonctionner : <http://www.informatique-enseignant.com/netquiz-pro-createur-exercices/>) ;
- L'exerciseur de l'ENT : cet exerciceur est accessible depuis le classeur pédagogique de l'ENT « MonENToccitanie », et permet de réaliser assez facilement des évaluations formatives à partir d'exercices interactifs ;

Les propositions ci-dessus présentent l'avantage d'une rétroaction immédiate, efficace, notamment lors de l'analyse d'un sujet, et favorisent le travail collaboratif.

¹² Avec la réforme du lycée et l'instauration du grand oral, cette dimension interdisciplinaire devient un attendu institutionnel fort.



PROBLEMATISER

- EDU'Bases SES : recense les exercices interactifs en ligne proposés par les académies et par niveau (<https://edubase.eduscol.education.fr/>).

6. Bonnes pratiques

- Faire réaliser par les élèves des dissertations dans les conditions réelles de l'examen.
- Mettre en évidence les bons résultats à la dissertation¹³.
- Proposer la dissertation pour des thèmes particulièrement travaillés car la problématisation requiert surtout au début, une bonne maîtrise de l'environnement scientifique du sujet.
- Insister sur l'importance de l'introduction pour présenter la démarche de problématisation.
- À la correction, systématiser la présentation de plusieurs plans pour chaque sujet pour montrer la diversité des réponses possibles à une même interrogation : il n'y a jamais une seule problématique possible par sujet.
- Montrer à partir d'un même sujet les différences induites par le changement :
 - D'adverbe, de locution, : pourquoi, comment, dans quelle mesure, en quoi, ...
 - De verbe : expliquer, analyser, décrire¹⁴, ...
 - De références secondaires en apparence (cadrage temporel par exemple)...

7. Quelques approches concrètes (et validées par l'expérience)

- Proposer un énoncé, faire chercher les documents adéquats
- Proposer un énoncé, élaborer plusieurs problématiques
- Proposer un énoncé, proposer plusieurs problématiques, les associer en justifiant les choix
- Proposer un dossier, faire chercher un sujet avec la/les problématiques recevables
- Proposer un article, rechercher la problématique et le plan associé
- ...

8. Evaluation :

¹³ Cf rapports successifs des commissions d'harmonisation académiques

¹⁴ Ce travail peut être mené en lien avec les formulations des objectifs d'apprentissage qui commencent tous par un verbe consigne (connaître, savoir, comprendre, distinguer, identifier...)



PROBLEMATISER

Exemple de grille d'analyse du corps de l'introduction ou d'un travail spécifique sur la problématisation

- + : réalisé, pertinent
- = : en voie mais inachevé, maladroit
- - : oublié ou négligé, hors sujet

Mode opératoire : On peut proposer ce document à l'élève qui complète de manière systématique afin de ne rien oublier. Le professeur (une fois le travail réalisé) évalue ce qu'a fait l'élève.

	Elève	Professeur	Remarques
Définition(s) de la notion-sujet			
Définition(s) de la notion-complément			
Verbe-consigne			
Adverbe/locution			
Éléments de cadrage			
Type de sujet et plan attendu			

Une seconde partie de l'évaluation prend en compte les éléments suivants. On peut le faire travailler successivement ou conjointement aux élèves (dans le cadre par exemple d'une autoévaluation¹⁵).

	Elève	Professeur	Remarques
Mise en relation des notions			
Prise en compte des différentes dimensions du sujet			
Contextualisation			
Apports savants			
Qualité de la hiérarchisation			
Cohérence problématique / plan annoncé			

¹⁵ Cette proposition découle des analyses d'André ANTIBI : la *Méthode Antibi* peut faciliter la prise en charge de l'exercice : l'EPCC (Evaluation Par Contrat de Confiance). Elle permet, outre les problèmes de répartition des notes selon une courbe de Gauss, de réintroduire une progressivité de l'apprentissage. [Http://mclcm.free.fr/documents/060124_EPCC.pdf](http://mclcm.free.fr/documents/060124_EPCC.pdf) ou <http://mclcm.free.fr/>